

Champlain Saint-Lambert

Guide de reconnaissance des territoires

par Jennifer Kanerahtorónkwas Paul, Nation Kanien'kehá:ka

Curran Katsi'tsorónkwas Jacobs, Nation Kanien'kehá:ka

Avril 2024

La vie est une tapisserie d'animaux, de plantes, d'êtres humains et de tous les autres êtres qui dépendent les uns des autres pour une existence fructueuse. L'un des dons de l'humanité est l'héritage d'une terre abondante ; les enseignements traditionnels de l'Île de la Tortue nous rappellent que nous sommes responsables du maintien de l'équilibre dans le monde naturel, en prenant soin des plantes, des animaux et de chacun d'entre nous tout au long du chemin. La reconnaissance est l'un des moyens les plus simples de prendre soin de tout ce qui nous entoure. Chaque matin, nous nous réveillons pour une nouvelle journée sur la Terre nourricière et il est de notre responsabilité à tous d'exprimer notre gratitude envers les êtres et le monde naturel qui nous donnent la vie.

La réalité de la vie au Canada, ou plus largement sur l'Île de la Tortue (Amérique du Nord), est que nous sommes tous marqués par la colonisation. Pour la plupart d'entre nous, il existe une histoire héritée de la violence coloniale et du déracinement. Tout comme il est important d'honorer les êtres qui nous donnent la vie, il est primordial de reconnaître ces histoires.

Les reconnaissances territoriales sont une manière réfléchie d'exprimer la reconnaissance d'être un visiteur ou un gardien des terres sur lesquelles on se trouve. C'est l'occasion d'exprimer sa relation à la terre et à l'histoire ; un moment pour articuler la reconnaissance et la responsabilité dans le monde colonisé. Le document suivant a été élaboré pour pallier les lacunes relativement à la raison d'être des reconnaissances du territoire ainsi que pour s'assurer qu'il y a une action et une interconnexion derrière les mots qui sont prononcés.

Qu'est-ce qu'une reconnaissance du territoire ?

La reconnaissance du territoire doit englober la relation que l'on entretient avec la terre, honorer les nations d'origine qui ont pris soin de ces terres avant la colonisation, et préconiser des gestes conséquents. Habituellement, la reconnaissance territoriale est une reconnaissance verbale au début d'un événement public, afin de reconnaître officiellement que les peuples autochtones sont les gardiens de territoires spécifiques dont les histoires et les cultures sont riches.

Aujourd'hui, cette reconnaissance territoriale apparaît dans les signatures des courriels, sur les sites web des institutions et est lue à haute voix lors de toutes sortes d'événements. Il faut toujours se demander quel est l'impact de cette reconnaissance territoriale. Les reconnaissances du territoire ne doivent jamais être faites par obligation. Si les mots lus ou écrits ne sont pas empreints de sens, la démarche est alors inutile.

Quel est le bon moment pour effectuer une reconnaissance du territoire ?

Il est désormais courant de procéder à une reconnaissance du territoire au début d'un événement qui se déroule sur des territoires autochtones non cédés. De nombreuses réunions, conférences, présentations et événements commencent par la présentation d'un texte de reconnaissance du territoire. Il n'y a pas à proprement parler de moment inapproprié pour la reconnaissance territoriale ; la question n'est pas tant de savoir si une reconnaissance territoriale doit être faite, mais plutôt de savoir en quoi elle est utile dans le cadre du forum. Dans toute reconnaissance du territoire, l'intention est la clé de la réussite.

Au sein des établissements d'enseignement, les éducateurs peuvent choisir d'ouvrir leurs cours par une reconnaissance du territoire au début d'une session ou à plusieurs reprises au cours de celle-ci. Lorsqu'il s'agit de décider si une reconnaissance des terres est justifiée, il est important de déterminer si le contexte de la leçon est approprié et s'il justifie l'emploi d'une reconnaissance territoriale.

Une reconnaissance du territoire écrite peut être affichée dans plusieurs endroits bien visibles du bâtiment ou de la classe afin que cela soit remémoré tout au long de l'année. La reconnaissance du territoire peut également figurer dans le programme du cours au début de celui-ci afin d'établir le ton et de sensibiliser les étudiants dès le départ. La même idée peut être utilisée virtuellement, sur les portails de cours et les signatures de courrier électronique.

Quelle est la reconnaissance du territoire officielle du Collège Champlain ?

En 2020, le programme des étudiants ambassadeurs autochtones a soigneusement élaboré la reconnaissance territoriale suivante :

Avec lucidité et respect, nous aimerions reconnaître que le Collège Champlain Saint-Lambert est situé sur les terres non cédées de la nation Kanien'kehá:ka. Le peuple Kanien'kehá:ka est reconnu comme le gardien des terres et de l'eau sur lesquelles nous nous réunissons. Tiohtiá:ke/Montréal est depuis longtemps un lieu de rassemblement pour les peuples autochtones et nous reconnaissons la diversité des peuples autochtones qui résident aujourd'hui sur ce territoire. Nous reconnaissons continuellement l'importance de favoriser des relations positives avec les peuples autochtones de ce territoire ainsi que leurs générations futures.

Les étudiants ont choisi ce qu'ils considéraient comme des formulations significatives pour un collège qui poursuit une démarche de décolonisation et de réconciliation proactive. La création d'une reconnaissance du territoire officielle a joué un rôle important dans le parcours de réconciliation du Collège Champlain et la communauté est maintenant en train d'évoluer. La communauté a appris que la reconnaissance n'a pas lieu d'être statique, et donc, bien que la reconnaissance territoriale ci-dessus ait été adoptée comme la reconnaissance officielle du Collège Champlain, elle n'est pas censée être employée textuellement. Concevez cette reconnaissance comme une étape du processus de réconciliation et utilisez-la comme modèle général lorsque vous envisagez de rédiger ou de créer la vôtre.

Une nouvelle (ou plusieurs nouvelles) version(s) de la reconnaissance du territoire du Collège Champlain sera rédigée en collaboration avec l'ensemble de la communauté du Collège Champlain, plutôt que d'être rédigée par les étudiants autochtones.

Quels sont les protocoles autochtones en matière de la reconnaissance du territoire ?

Onkwehón:we (le peuple d'origine/les peuples autochtones) reconnaissons leur présence en tant que visiteurs sur le territoire de quelqu'un d'autre dans le cadre de leur protocole général. Montrer son appréciation en tant que visiteur lorsqu'on pose le pied sur le territoire d'une autre nation se fait depuis des siècles et fait partie intégrante du mode de vie autochtone.

Chaque nation a son propre protocole lorsqu'elle entame des cérémonies ou des événements importants. Selon les coutumes de Rotinonhsión:ni, le Ohèn:ton Karihwatéhkwen (le discours de remerciement) est prononcé avant toute réunion, cérémonie ou événement. Ces mots prononcés en Kanien'kéha remercient tous les êtres naturels du monde qui travaillent ensemble pour que nous puissions continuer à vivre sur la Terre nourricière. Ces paroles traitent également des relations réciproques entre les personnes, les visiteurs et les autres formes de vie. Les mots de reconnaissance territoriale sont intégrés dans le Ohèn:ton Karihwatéhkwen.

Lorsque des personnes compétentes en Kanien'kéha prononcent ces mots, le détail et l'orientation qu'ils empruntent varient en fonction de l'expérience de chacun avec le monde naturel. Tom Sakokweniónkwás Porter, un éminent sage aîné Kanien'kehá:ka, partage cet enseignement quant à la nature évolutive des allocutions d'ouverture :

« C'est comme si vous preniez une belle rose avec des gouttes de rosée sur ses pétales et que vous nous la décriviez. Supposons que nous ne l'ayons pas entendue. Alors une autre personne est présente et va décrire ce qu'elle a vu. Et une autre encore. Nous parlons tous de la même chose, mais chacun d'entre nous emploierait des mots bien différents pour décrire la beauté et tous les caractéristiques de cette rose. Il en va de même pour toutes les prières que nous, les Iroquois, prononçons ; c'est toujours la même chose, mais ce n'est jamais mot à mot. Il s'agit toujours de vivre le moment présent ». (p.8)

« Un de mes oncles a dit : "si la tradition ne se plie pas ou ne change pas, elle meurt". Donc, si nous maintenons tout exactement comme auparavant et que nous ne changeons jamais rien, pas un seul mot, cela signifie que la tradition va devenir arthritique. Il ressemblera à du ciment et ne servira à rien. Ce n'est que s'il se transforme, s'il peut bouger et se plier, qu'il sera utile ». (p. 9)

Même dans les enseignements, il est essentiel de reconnaître qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de prononcer les remarques d'ouverture ; c'est l'intention et les objectifs qui sous-tendent l'ouverture qui lui donnent tout son sens.

Créer votre propre reconnaissance du territoire

Lors de la conception d'une reconnaissance du territoire, il est important de prendre en compte les facteurs suivants. **Positionnement** : Qui suis-je ? L'un des éléments essentiels de nombreux protocoles autochtones consiste à se présenter. Cela permet aux autres de mieux comprendre qui vous êtes et d'où vous venez. Lorsque l'on commence à réfléchir à ce qui est essentiel pour la reconnaissance territoriale, il faut tenir compte de la position de chacun en matière de territoire, d'histoire et de relations avec les peuples autochtones.

Imputabilité : Pourquoi est-il essentiel de reconnaître le territoire, l'histoire et l'état actuel du colonialisme ? Comment suis-je redevable à ceux qui m'ont précédé et qui sont actuellement déracinés du fait de ma présence ici ? Considérez tous les êtres humains et non humains ; quel impact ma présence ici a-t-elle eu sur ceux qui m'entourent ?

Responsabilité : Comment vais-je aborder la question de l'injustice historique ? De quelle manière est-ce que je me considère comme faisant partie de la réconciliation, et quelles sont les actions associées à la constatation du changement ? Décortiquer ces trois éléments permettra d'établir des bases solides pour la suite de la reconnaissance.

Comment la rendre significative

Une reconnaissance du territoire se doit d'inclure des mots puissants, sincères et concrets. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de concevoir une reconnaissance du territoire. Les conseils suivants vous aideront à créer une reconnaissance du territoire digne de ce nom.

1. Incorporer des histoires personnelles et des liens avec la terre afin d'approfondir la relation entre l'appréciation de la terre et les mots partagés.
2. Tout au long du processus de conception, veillez à réfléchir à la raison pour laquelle vous partagez des mots de reconnaissance. Assurez-vous que les mots que vous prononcez ont un sens et une valeur plutôt que de les concevoir comme une simple obligation.
3. Faites des recherches sur les événements historiques et les peuples de la région dans laquelle vous vous exprimez ; une compréhension solide et bien informée de ces éléments vous permettra de présenter des remarques plus significatives et plus complètes.
4. Il est également important d'être attentif aux mots employés dans le cadre de la reconnaissance du territoire. L'utilisation d'une terminologie appropriée pour les nations et les peuples du territoire est extrêmement importante et constitue un signe de respect. Il est également important de parler au passé, au présent et au futur pour montrer que les habitants du territoire étaient là avant, qu'ils y sont toujours et qu'ils continueront d'y prospérer.

Conseils supplémentaires

- Lorsque vous reconnaissez les nations qui sont les premiers habitants du territoire sur lequel vous vous trouvez, utilisez leur nom traditionnel plutôt que le nom colonial (par exemple, utilisez Kanien'kehá:ka, et non Mohawk).
- Faites des recherches et demandez comment on prononce les noms traditionnels. Vous pouvez demander à des collègues, à des amis ou faire des recherches en ligne.
- Les prononciations varient, mais ne vous découragez pas. L'effort et la revitalisation de la langue sont la partie la plus importante.

Conclusion

Les reconnaissances du territoire ont le pouvoir de rendre hommage aux peuples autochtones des générations passées, présentes et futures. Elles permettent d'établir un lien avec la terre, de faire preuve de respect pour le monde naturel et de s'engager à vivre dans l'amitié. Ces reconnaissances doivent être empreintes de pensées positives et d'émotions authentiques, représentant une appréciation sincère de toutes les facettes de la vie.

Onkwehón:we peuvent parfois percevoir les reconnaissances territoriales comme étant dépourvues de profondeur et simplement performatives. Il vous incombe de donner vie à ces mots. Le seul but de la reconnaissance du territoire réside dans les efforts sincères d'honorer et de témoigner du respect. Lorsqu'on rédige ou prononce une reconnaissance du territoire, il est essentiel de l'aborder avec sincérité, en sachant que son importance dépend de l'engagement de la personne qui la conçoit et la prononce dans le cadre du processus de réconciliation.